

Agriculture et consommation : à la croisée des regards

Une terre et de l'humain au plus profond et tout autour. Tel était le sens d'une grande réflexion conduite une semaine durant à l'invitation du CCFD. Bien nourrie par des échanges, la démarche ouvre des horizons.

« Comment faciliter l'accès à une nourriture saine et locale dans le pays graylois ? ». C'est cette question qui a servi de thème, samedi à la halle Perrey, de la restitution venue conclure une grosse semaine de réflexion, à l'invitation de CCFD-Terre Solidaire. Sur fond de la problématique interrogeant sur les moyens de rendre sa vocation nourricière à la terre de notre bon vieux pays graylois, bien des regards ont balayé notre horizon. Notamment ceux de Mathana Aphaimool et Vitou Sam, venus de Thaïlande et du Cambodge, qui ont pu, par interprète interposé, s'entretenir avec nos producteurs, consommateurs et élus. Après quelques mots d'Annie Clochey, présidente de la délégation haut-saônoise du CCFD et de Jean-Luc Beuraud, président de l'association « La Coursonne », des élus ont pris la parole avant de laisser place à des saynètes puisant leur inspiration dans les échanges vécus dans la semaine, et dans des propositions pour l'avenir. Accompagnés de leurs interprètes, les deux visiteurs asiatiques se sont ensuite exprimés sur leurs ressentis. « J'ai appris beaucoup sur le système de production agricole en France », explique le Cambodgien, membre du Centre d'études et de développement agricole cambodgien

(CEDAC), « vous avez 200 ans d'avance sur nous ». Et d'expliquer qu'en comparaison, les conditions de travail et de vie de son pays sont nettement moins douces, faute d'encadrement et de réglementation suffisants. De son côté, Mathana Aphaimool, issue d'une communauté de 4 300 cultivateurs en bio, explique qu'elle a dû apprendre une agriculture bien plus chargée en pesticides et désherbants lors de ses études à l'Université de Chiang-Mai. Pour elle, la communauté est un vecteur fort de changement, et elle pense que les habitants du pays graylois ont tout pour en construire une. La journée a continué l'après-midi avec une pièce de théâtre de la compagnie jurassienne « La Carotte », qui a voulu interpeller sur notre société de consommation avec une version contemporaine d'Hansel et Gretel et des improvisations issues des réflexions du public lors de son spectacle « Tous dans le même caddie ». Avant de se quitter et voire de débattre encore un instant sur toutes les thématiques abordées, les organisateurs ont pu expliquer la suite des événements et notamment des projets de séjour d'insertion en Thaïlande, ainsi que de festival. Affaire à suivre !

MAÉVA BECTARD (CLP)



De gauche à droite, Francis Poulet, Mathana Aphaimool, Vitou Sam et Amal Guyot.



Caroline Guidou et Benoît Humbert de la compagnie « La Carotte ».